

Les arts contemporains français et américain se heurtent aux frontières invisibles dressées par les hommes et le monde.

Les cultures et les mœurs semblent empêcher la compréhension de l'art qui est étranger à cette civilisation. C'est que le fonctionnement du système de l'art diffère dans ces pays amis que ce sont la France et les Etats-Unis.

The invisible frontiers erected by people and the world lead to the repeated clash of French and American contemporary art. Cultures and customs appear to hinder the understanding of an art foreign to one's own civilisation. Indeed, the functioning itself of the system of art differs between the friendly countries of France and the United States.

ART FROM PARIS TO NEW YORK

TEXT BY SARAH CONIL

Ces relations complexes et étranges qui lient les œuvres du Vieux continent et du (pas si) Nouveau monde interrogent. Les 2, 3 et 4 mai 2014, au RePopRoom de Chelsea, au cœur de New York, "The Art of Spring | Paris to NYC" se revendiquait comme étant l'événement qui contribuerait à la meilleure compréhension de l'art contemporain français par ces étrangers d'un autre univers. Un moment pour rassembler les amateurs et les collectionneurs d'art. Éphémère, mais ambitieux, c'était un instant pour s'arrêter et regarder ces œuvres françaises s'unir à la culture new-yorkaise. New York, lieu symbolique pour l'art contemporain, est le point central d'un système complexe.

Laetitia Messegue, organisatrice de l'événement, l'a élu pour cela. Celle qui a pensé entièrement cette exposition éphémère voulait mettre en contact des artistes français et le réseau de l'art américain. Symptomatique de la puissance américaine de l'art, cette volonté s'inscrit en marge du désir d'élaborer un langage commun, où s'aboliraient des barrières imperceptibles. Il s'agit de nourrir et d'enrichir l'art contemporain de cette grande nation, amenant jusqu'à eux une jeune création prometteuse. *"Quand j'ai analysé le réseau américain de l'art, et que j'ai rencontré les galeristes de Chelsea, j'ai compris qu'il y avait une complexité française dans l'Art contemporain, et c'est ce qu'il fallait apporter aux Etats Unis."*

Questions arise out of the complex and odd relations which link the artwork of the Old and not-so-New World. On May 2, 3, and 4, 2014, at the RePopRoom in Chelsea, in the heart of New York City, "The Art of Spring | Paris to NYC" was presented as an exhibition with the lofty goal of being the event which would contribute to a better understanding of French contemporary art by these foreigners from another universe: Americans. A moment to bring together art lovers and collectors. Fleeting yet ambitious, it was a moment to pause and admire these French works of art as they united with the culture of New York City. New York, a symbolic city of contemporary art; central point of a complex system. It is for this reason that Laetitia Messegue, organiser of the event, chose New York. Wishing to establish contact between French artists and the American art world network, she planned this entire ephemeral exhibition. Representative of the American power of art, this goal accompanied the desire to establish a common language where the current imperceptible frontiers would be torn down. It is a matter of feeding and enriching the contemporary art of this grand nation, of bringing young and promising French artists to its shores. *"When I analysed the American art network and met the gallery owners of Chelsea, I realised that French contemporary art has an essential complexity that needs to be brought to the United States."*



Face à Face, 2013 © Béatrice Mélima

Créer l'instant, le moment de la rencontre : voilà l'ambition de la jeune femme. Les conseils avisés du professionnel Peter Hastings Falk ont permis à ce projet de naître et de s'épanouir. "Il m'a expliqué comment fonctionnait le marché américain de l'art entre les public relations (RP) et les curators, que tout dépendait d'une véritable stratégie. Peter H. Falk m'a conseillée et, grâce à lui, j'ai pris contact avec la première agence de RP basée à New York." L'homme, bienveillant, rédacteur en chef et conservateur de RediscoveredMasters.com, a guidé la jeune femme pour trouver son chemin dans un système inconnu. Lui était motivé par l'idée. Vibrant exemple de l'intérêt que revêt cet événement. "Nous partageons un désir de catalyser le partage interculturel d'idées artistiques." Car, selon Peter Hastings Falk, "rien ne remplace l'expérience de voir l'art en face, par rapport à l'expérience digitale. Plus nous pouvons partager d'expositions entre différents pays, plus vite viendra la vraie compréhension et l'appréciation". Pour le conservateur, les artistes contemporains européens, et les français plus particulièrement, "sont pionniers de l'art dans chaque pays, y compris la France, et leurs œuvres méritent une plus grande reconnaissance, de plus grandes ventes".

This young woman's ambition was simple: to create the instant, the first shared moment. Professional curator Peter Hastings Falk's sound advice allowed this project to be born and to bloom. "He explained to me how the American art market functions, between public relations and curators, and how everything depends on a veritable strategy. Peter H. Falk advised me, and thanks to him I made contact with the top public relations agency in New York." This benevolent gentleman, editor and chief curator of RediscoveredMasters.com, guided Laetitia Messegue so she could find her way through an unfamiliar system. He was motivated by her idea, a vibrant example of the interest this event has generated. "We share an interest in being catalysts for the cross-cultural pollination of artistic ideas." For, according to Peter Hastings Falk, "nothing replaces the experience of the face-to-face real experience of seeing fine art versus the digital experience. Therefore, the more exhibitions can be shared between countries, the more quickly will come true understanding and appreciation." To the curator, European contemporary artists "are pioneers in art in every country, including France, and their work deserves greater exposure, recognition, and sales." Nourished by this specialist's theories and diving briefly into the meanderings of contemporary art leads to the very instant when artist, artwork, art lovers and collectors meet. "Until very recently, American art historians have typically formed a chorus that teaches the history of abstraction like this: just before and during the World War I era, several avant-garde artists emerged to create shockingly different new forms by which artists could express themselves. In Paris, Picasso and Braque broke out with Cubism, quickly followed by Mondrian. In Moscow, Malevich created Suprematism, the ultimate hard-edge geometric abstraction. And in Munich, Kandinsky emerged as the father of Abstract Expressionism. Within these few short years a zeitgeist was sensed throughout the art world. American pioneers, too - particularly Stanton Macdonald-Wright and Morgan Russell - felt this explosive freedom of expression in Paris. When Europe was recovering after World War I it became clear that Paris would retain its title as capital of the art world, lasting through the Roaring Twenties and even through the Great Depression. But the end of World War II changed everything. Culturally, a parallel war in the art world had been won by a group of irascible young Abstract Expressionists in New York - led by Pollock, Rothko, De Kooning, and Kline. No sooner had Paris been liberated from the Germans than Picasso, Matisse, Breton, and Duchamp surrendered to the Americans. From that point on New York would be the epicentre of the art world. But that is the short and easy interpretation of the relationship between the 'School of Paris' and the 'New York School.' A lens that focuses myopically on the war between the avant-garde of Paris and New York misses the wider narrative of multiple aesthetic modernities that developed in the several decades following World War I in many different countries. And, of course, in the decades after World War II and through the present day there continue to be avant-garde artists in France who are producing imagery that is original and compelling. These are the artworks that deserve far greater sharing between France and America - and why I support Laetitia's efforts."

Se nourrir du discours de ce spécialiste, plonger brièvement dans les méandres de l'histoire de l'art contemporaine, conduit jusqu'à cet instant où artistes, œuvres, amateurs et collectionneurs se rencontrent. *"Jusqu'à très récemment, les historiens américains de l'art construisaient un discours qui enseignait l'histoire de l'abstrait comme ceci : juste avant et durant l'ère de la Première Guerre mondiale, plusieurs artistes avant-gardistes émergèrent pour créer de nouvelles formes artistiques, choquantes, par lesquelles les artistes pouvaient s'exprimer. A Paris, Picasso et Braque inventèrent le cubisme, et furent rapidement suivis par Mondrian. Le Suprématisme, l'abstraction géométrique ultime, commença à Moscou avec Malevich. Et, à Munich, Kandinsky émergea en tant que père de l'Expressionisme abstrait. En l'espace de quelques années un zeitgeist fut senti dans le monde artistique entier. Les pionniers américains – particulièrement Stanton Macdonald-Wright et Morgan Russell – sentirent aussi cette liberté d'expression explosive de Paris. Alors que l'Europe récupérait des horreurs de la Première Guerre mondiale, il devint évident que Paris garderait son titre de capitale du monde artistique, durant les années 1920 et la Grande Dépression. Mais la fin de la Seconde Guerre mondiale changea tout. D'un point de vue culturel, une guerre parallèle dans le monde de l'art fut gagnée par un groupe d'irascibles jeunes expressionnistes abstraits à New York, entraînés par Pollock, Rothko, De Kooning, et Kline. Paris fut libérée des Allemands alors que Picasso, Matisse, Breton et Duchamp abdiquaient au pied des Américains. C'est à partir de ce moment que New York devint l'épicentre du monde de l'art. Mais cela n'est que l'interprétation facile et rapide des relations entre L'Ecole parisienne et L'Ecole new-yorkaise. Un œil qui ne se concentre que sur la guerre entre l'avant-garde parisienne et new-yorkaise manque les nombreuses modernités esthétiques qui se développèrent dans différents pays dans les décennies suivant la Première Guerre mondiale. Et, bien sûr, dans celles suivant la Seconde Guerre mondiale, il reste, en France, de nombreux artistes avant-gardistes produisant des œuvres originales et envoûtantes. Ce sont ces œuvres qui méritent d'être plus partagées entre la France et les Etats-Unis, et ce sont ces œuvres qui sont la raison pour laquelle je soutiens les efforts de Laetitia."*

Un lieu pour réunir ces autres aux identités complexes et différentes. Peintres, photographes, sculpteurs, illustrateurs... se confrontent aux regards étrangers pour dévoiler leur talent. Pour l'organisatrice, *"Ce n'est pas une exposition mais plutôt le moyen de créer un point de rencontre culturelle et artistique entre Paris et New York afin de développer les contacts et les réseaux de part et d'autre."* Le début du mois de mai à New York a été l'instant, pour Béatrice Mélina, Michael Guidry, Séverine Metraz et d'autres artistes français, qui a permis à ces œuvres de poésie moderne de se dévoiler, affrontant ces êtres étranges animés par la volonté de comprendre et découvrir.

A place to bring together these "others," with their complex and different identities. Painters, photographers, sculptors and illustrators confront a foreign regard so as to unveil their talent. According to the organiser, *"It is not so much an exposition as a means to create a cultural and artistic meeting between Paris and New York, a place where contacts and networks may be developed on either side."*

Early May in New York was an opportunity for Béatrice Mélina, Michael Guidry, Severine Metraz and other French artists, a moment which allowed their poetical modern works to be revealed and to brave these strange foreigners with the desire to discover and to understand.



L'Aigle et la Femme-oiseau, 2013 © Séverine Metraz

ZEBULE Magazine, fervent défenseur de la jeune création, était partenaire de cet évènement.

ZEBULE Magazine, avid defender of young contemporary artists, was a partner of this event.